

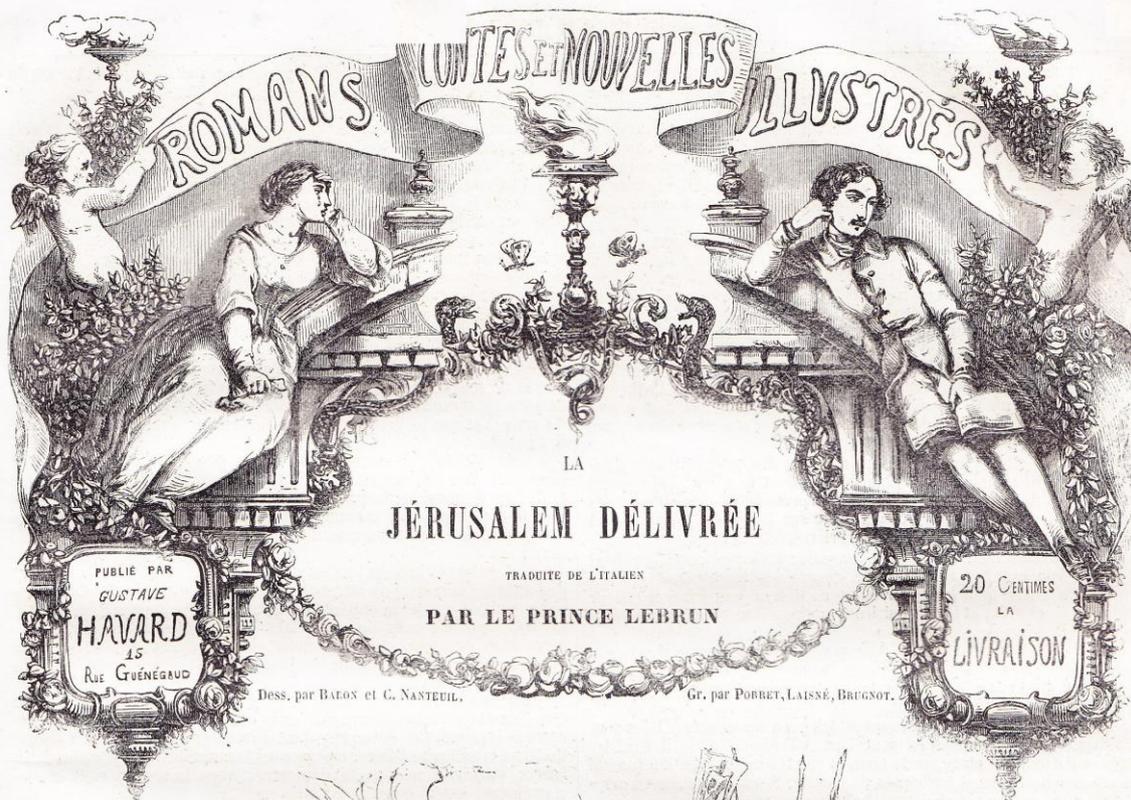
**Gravures et autres illustrations**  
**pour des romans populaires**  
**publiées en France ou en Belgique**  
**entre la moitié du dix-neuvième siècle**  
**et le début du vingtième siècle (24).**  
par Bernard GOORDEN

Les illustrations nous ont attiré vers des romans populaires dès l'âge de 6 ans.

Lorsque nous avons fait la connaissance en 1974 de Jacques VAN HERP, notre *maître* et grand spécialiste de la littérature populaire, nous avons déjà lu plusieurs centaines de romans populaires, notamment illustrés.

Notre collection "***IDES... ET AUTRES***", créée fin 1973, leur a fait la part belle jusqu'à la fin de 1998. Notre site INTERNET a poursuivi sur cette lancée.

Nous avons apprécié les **24** illustrations suivantes pour « *La Jérusalem délivrée* », dues respectivement à **Laisné** père ou filles (Adèle et Aglaé), **ANDREW** (18??-18??), Adolphe **BEST** (1808-1860), **LELOIR** (18??-18??), Henri-Désiré **PORRET** (1800-1867), Antoine-Alphée **PIAUD** (1813-1867), Armand-Auguste **Caqué** (1795-1881), D. **CONTAMINE** (18??-18??), James **GOWLAND** (18??-18??), Louis **BRUGNOT** (1814-1845), Adrien **LAVIEILLE** (1818-1862), etc.



### CHANT I<sup>er</sup>.

Je chante les pieux combats et le guerrier qui délivra le tombeau de Jésus-Christ. De nombreux exploits signalèrent sa prudence et sa valeur : des travaux nombreux éprouvèrent sa prudence dans cette glorieuse conquête. En vain l'enfer se souleva contre lui ; en vain s'armèrent contre lui les peuples réunis de l'Asie et de l'Afrique : le ciel protégea ses efforts, et il ramena sous les saints étendards ses compagnons errants.

O Muse ! ô toi qui ne ceins point ta tête d'un périssable laurier cueilli sur l'Hélicon ; toi qui habites dans l'Olympe au milieu des célestes chœurs ; toi dont le front est couronné d'étoiles immortelles ! ô Muse, allume dans mon sein une ardeur divine, enflamme mes chants ; pardonne, si j'orne la vérité de fleurs, et si je répands, sur mes vers, d'autres charmes encore que les tiens !

Tu sais que l'homme court s'enivrer des mensonges du Parnasse ; tu sais que la vérité, parée des grâces de la poésie, entraîne et subjugué les cœurs les plus rebelles. Ainsi nous présentons à un enfant malade les bords d'un vase abreuvé d'une douce liqueur : heureusement trompé, il boit des sucres amers, et doit la vie à son erreur.



Pierre l'Hermitte.

O magnanime Alphonse, ô mon asile et mon port ! toi qui sauvas des injures de la fortune et des écueils d'une mer en furie ma barque errante et à demi brisée, daigne sourire à des vers qu'au milieu de mon naufrage je fis vœu de te consacrer. Peut-être un jour viendra, que ma muse, qui présage les destins, osera chanter tes exploits ; et en les chantant, elle ne fera que répéter ceux qu'elle va décrire.

Oui, si jamais les chrétiens sont réunis par les nœuds de la paix : si jamais ils s'arment pour arracher une seconde fois au fier musulman la glorieuse proie que ravit son injustice : oui, ce sera toi qui commanderas leurs armées ou guideras leurs pavillons. Emule de Godefroi, daigne écouter mes chants, et prépare-toi aux combats.

Déjà le soleil avait cinq fois parcouru son oblique carrière, depuis que l'ardeur d'un saint zèle avait entraîné les chrétiens dans l'Orient. Nicée avait cédé à leur audace : la puissante Antioche, surprise par leur adresse, avait été défendue par leur valeur contre toutes les forces de la Perse. Maîtres de Tortose, l'hiver suspendait leurs efforts, et ils attendaient le retour du printemps. Déjà

cette saison qui enchaîne l'activité des guerriers touchait à sa fin, quand du haut de son trône, de ce trône qui s'élève autant au-dessus de la

« Souvent l'ombre de ma mère s'offrait à ma vue, pâle, défigurée et couverte d'un nuage de douleur. Hélas ! qu'elle était changée ! qu'elle



Les bourreaux.

ressemblait peu à ce que je l'avais vue dans ses portraits ! Fuis ma fille, fuis, me disait-elle, la mort affreuse qui te menace. Pars ; déjà je vois



Le sultan et Herminie

le poison, déjà je vois le fer dans la main d'un perfide prêt à t'gorger.  
« Que servaient, hélas ! ces présages du péril qui s'approchait. Trem-

blante, irrésolue, ma timide jeunesse ne trouvait ni conseils ni secours. Sortir seule de mes Etats, aller mendier la pitié dans une terre étrangère, c'était pour moi un sort plus affreux que la mort même. Oui, j'aimais mieux perdre la vie dans les lieux qui m'avaient vu naître.

« Malheureuse, je craignais la mort et je n'osais la fuir ! je craignais de déceler mes craintes mêmes et de hâter l'heure marquée pour ma perte. Ainsi toujours inquiète et troublée, je traînais dans un long supplice le reste de mes déplorables jours. Semblable à un infortuné qui croit voir à chaque instant tomber le glaive fatal suspendu sur sa tête.

« Enfin un jour (dois-je en rendre grâce au destin ou le sort me réservait-il à de plus affreux revers), un jour l'un des ministres dont mon père avait élevé l'enfance, se présente à ma vue, m'annonce que le tyran a juré ma perte, que le terme s'approche, que lui-même il a promis au barbare de m'apporter, dans le jour, la coupe empoisonnée.



Convocation des démons.

« Il m'ajoute que la fuite seule peut dérober ma tête au coup qui la menace ; lui-même il m'offre son secours, me rassure et m'encourage. Je me livre à ses conseils et je me détermine à fuir au milieu des ténèbres, loin du tyran et loin de ma patrie.

« La nuit se lève plus noire et plus obscure, et couvre notre entreprise du secret de son ombre. Je pars avec deux de mes femmes que j'avais choisies pour compagnes de mon infortune ; mais toujours mes yeux chargés de larmes se reportent sur les lieux où je commençai de respirer le jour ; ils s'y attachent et ne peuvent se rassasier d'une vue si chère.

« Mes regards et ma pensée m'y rappellent sans cesse, et mes pas m'en éloignent malgré moi. Tels des matelots qu'une tempête soudaine arrache à un rivage chéri, luttent contre les flots qui les entraînent et cherchent encore des yeux cette terre qui se dérobe et s'enfuit. Toute la nuit et tout le jour qui lui succéda, nous errâmes dans des lieux où jamais mortel n'imprima la trace de ses pas. Enfin nous arrivâmes à un château assis sur les frontières de mon royaume.

« C'était le château d'Aronte ; le fidèle Aronte qui m'avait sauvée et

qui avait accompagné ma fuite. Cependant le traître qui voit que sa vic- | importun, qui éclaire ma conduite et retient mes coupables penchants ;  
 time échappe au coup mortel, entre dans des transports de fureur et de | qu'entraînée enfin par une passion infâme, je vais livrer à mille amants



Tancrède.

rage ; il rejette sur nous ses propres forfaits et nous accuse, Aronte et moi, du crime qu'il a voulu commettre.

ma jeunesse et mes appas. Honneur sacré que j'adore, ah ! plutôt que d'être infidèle à tes lois, puisse la foudre me frapper et m'ancantir !  
 « Qu'affamé de mes trésors, altéré de mon sang innocent, le barbare ait juré ma perte, mon cœur s'en irrite ; mais que d'un souffle impur il



Combat de Renaud et Germand.

« Il publie qu'Aronte, séduit par mes présents, lui préparait un breuvage empoisonné ; que j'ai voulu sa mort pour me délivrer d'un censeur



Renaud.

ose flétrir ma vertu : ah ! c'est la plus cruelle des blessures. L'impie, qui craint le ressentiment de mes sujets, les abuse par des mensonges adroitement tissés, afin que leur bras, prêt à venger mon innocence, s'arrête dans la crainte de protéger le crime.

c'est ce bouclier qui défend les princes justes et les peuples vertueux ; l'ange le prend, et toujours invisible, il vole auprès de son cher Raymond.

Cependant les remparts sont couverts d'une foule d'avidés spectateurs, le tyran envoie Clorinde avec sa troupe se placer sur le penchant de la colline ; de l'autre côté s'avancent des chrétiens en ordre de bataille ; au milieu le terrain libre offre aux combattants une vaste arène.

Argant regarde et ne voit point Tancrede ; mais un guerrier inconnu se présente à sa vue : « Grâces à ton destin, lui dit le comte, celui que tu cherches est allé dans d'autres lieux, mais ne triomphe pas encore ; tu me vois prêt à te combattre ; je puis le remplacer, je puis être le troisième qui se mesure avec toi. »

Le superbe en sourit : « Que fait donc Tancrede ? lui dit-il, quel objet l'arrête ? Il bravait le ciel, et aujourd'hui toute sa confiance est dans la fuite ; qu'il se cache au centre de la terre, dans l'abîme des eaux, il n'est point d'asile qui puisse le sauver de mes coups. — Tu mens, répliqua Raymond, quand tu dis qu'un héros tel que Tancrede fuit devant toi, jamais ta valeur n'égalera la sienne. »

Le Circassien frémit de colère : « Viens, s'écrie-t-il, je l'accepte à sa place ; bientôt on verra comment tu soutiendras la folle témérité de tes discours. » Tous deux s'avancent et dirigent contre le casque l'un de l'autre leurs redoutables lances. Raymond atteint l'infidèle, mais le coup qu'il lui porte ne peut l'ébranler.

Le fier Argant, pour la première fois, voit tromper ses efforts et frappe en vain ; l'invisible bras détourne ses coups loin du pieux guerrier qu'il défend. Le barbare mord ses lèvres de fureur, vomit des blasphèmes, brise sa lance, prend son épée et fond sur son ennemi.

Son coursier se précipite la tête baissée ; Raymond se dérobe au choc, se jette sur la droite et frappe Argant au front. L'Égyptien revient ; le comte l'évite encore ; cependant son casque est atteint ; mais le casque, plus dur que le diamant, est toujours impénétrable.

Enfin, le cruel Circassien le serre et veut s'attacher à lui ; Raymond, qui craint de plier sous cet énorme fardeau, cède, puis revient à la charge, s'éloigne, se rapproche et semble avoir des ailes ; son coursier souple et docile, d'un pas toujours sûr, obéit à la main qui le guide.

Tel un général qui assiège une tour environnée d'un marais, ou placée sur le sommet d'une montagne, tente tous les accès, emploie tous les stratagèmes ; tel Raymond recule, avance, décrit mille cercles et mille détours. La cuirasse et le casque du Sarrasin résistent à ses efforts ; il cherche des endroits plus faibles et qui puissent livrer un passage à son épée.

Déjà l'armure d'Argant est percée de plusieurs coups, déjà elle est teinte de sang ; la sienne est encore tout entière, et son cimier n'est pas même entamé. En vain la rage du Sarrasin s'allume, en vain il frappe ; son courroux se perd en efforts inutiles, mais toujours infatigable, il redouble et revient plus terrible.

Enfin, après mille coups, il en porte un qui va tomber à plomb sur le comte ; son coursier, tout agile qu'il est, ne pourrait le sauver du trépas ; mais le bras invisible est toujours étendu sur lui, et les efforts du Sarrasin expirent sur le céleste bouclier.

L'épée se brise et vole en éclats ; Argant, qui les voit, en croit à peine ses yeux ; interdit, il regarde sa main désarmée, et s'étonne de la résistance qu'il éprouve.

C'est sur le bouclier de Raymond qu'il croit avoir brisé son épée. Raymond le croit comme lui ; il ignore toujours le secours que le ciel lui prête, mais, à la vue d'un ennemi sans armes, le héros s'arrête et dédaigne une lâche victoire et des dépouilles qu'il peut enlever sans péril.

Il allait dire au Sarrasin : Prends une autre épée ; mais tout à coup il songe que dans sa main est l'honneur des chrétiens, que sa honte fera la leur ; il ne veut point une indigne victoire, mais il ne veut point hasarder la gloire commune. Pendant qu'il balance, Argant lui lance la poignée de son épée.

Lui-même il pousse son coursier, et veut corps à corps lutter contre Raymond. Le héros est atteint à la joue, mais, sans se troubler, il se dérobe au bras vigoureux qui va le saisir, et blesse cette main qui, semblable à la serre du vautour, a l'ait s'attacher à sa proie.

Il va, revient, s'avance, se replie, et toujours porte au Sarrasin les plus terribles coups ; il réunit contre lui toute sa force, toute son adresse, tout ce que peut le dépit et la colère. Le ciel et la fortune secondent ses efforts.

Argant, couvert de son armure, soutenu par son propre poids, résiste immobile et toujours intrépide à ses attaques. Tel, au milieu d'une mer orageuse, sans gouvernail, sans voiles et sans mâts,

un vaisseau lutte contre les flots ; ses flancs, formés du chêne le plus dur, bravent encore la fureur de l'onde, et défendent les matelots du désespoir et de la mort.

Argant, tu périssais quand Belzebuth vint l'arracher au trépas. Au sein d'une nuée, Belzebuth compose un fantôme à figure humaine ; il lui donne les traits et les armes de l'altière Clorinde ; il lui donne et sa voix et son geste et son port.

Le fantôme s'approche d'Oradin, qui excelle à lancer des flèches : « O fameux Oradin, lui dit-il, ô toi dont la flèche docile va frapper le but que lui marque ton œil, quel malheur si ce héros, le rempart de la Palestine, périssait dans ce combat ; si son ennemi, chargé de ses dépouilles, retournerait triomphant et tranquille dans son camp !

« Fais briller ton adresse ; abreuve tes flèches dans le sang du brigand français : cet exploit te comblera de gloire, et la reconnaissance de ton maître t'assure un prix égal à ton mérite. » Il dit, et séduit par ses promesses, Oradin prend dans son carquois une flèche meurtrière et bande son arc.

La corde frémit. Le trait vole en sifflant dans les airs, perce la cuirasse de Raymond, et s'arrête à sa peau, qu'elle effleure. Le céleste guerrier affaiblit le coup, et ne permet pas qu'il fit une blessure plus profonde. Le comte arrache

la flèche, il voit jaillir son sang ; d'un ton menaçant et plein d'indignation, il reproche au Sarrasin la foi violée. Godefroi, qui toujours à les yeux attachés sur Raymond, voit la perfidie, il croit que la blessure est mortelle ; il soupire, et son cœur est glacé d'effroi.

De l'œil et de la voix il excite ses guerriers à le venger. Soudain les visières s'abaissent, les lances sont en arrêt, et les coursiers se précipitent ; en un instant, chrétiens, Sarrasins, tout s'ébranle. La plaine disparaît sous le tourbillon de poussière qui la couvre, et s'élève jusqu'au ciel.

L'air retentit du bruit des casques, des boucliers qui se heurtent et des lances qui se brisent ; les chevaux, les cavaliers, tombent renversés et confondus ; tout est couvert de morts et de mourants ; on n'entend que des cris, des gémissements, des soupirs ; le carnage s'échauffe ; on se mêle, on se presse, on s'abat, on s'égorge.



Herminie chez les bergers.

Argent, dégagé de son ennemi, s'élançait au milieu de la foule, arrache à un guerrier une massue de fer, rompt les chrétiens, les renverse, les foule aux pieds, et s'ouvre un large chemin : il ne cherche que Raymond, il tourne contre lui seul son fer, sa colère et sa fureur. Tel qu'un lion affamé, il semble vouloir le dévorer.

Mais une foule de chrétiens l'environne et arrête ses pas et sa vengeance. Orman, Roger de Bernaville, les deux Guy, les Gérard, le serrent et l'attaquent. Rien ne ralentit ses coups ; il devient plus furieux par la résistance qu'il éprouve : telle la flamme captive s'échappe de sa prison, et plus terrible, porte au loin la destruction et la ruine.

Orman expire ; un des Guy est blessé ; Roger tombe avec les morts, faible et languissant. Mais la foule se presse ; un cercle épais et menaçant d'hommes et d'armes environne le Sarrasin ; seul, il soutient tout l'effort des chrétiens ; seul, il balance la destinée.

Cependant Bouillon appelle son frère : « Marche, lui dit-il, avec ta troupe. Porte-toi sur la gauche, où le combat est plus furieux, et enveloppe l'ennemi. » Baudouin s'avance ; le mol Asiatique ne peut soutenir le choc des chrétiens ; il cède, il plie ; les rangs sont rompus, les chevaux, les cavaliers, les drapeaux, tout tombe, tout est renversé.

La droite est entraînée dans la déroute : Argent seul résiste ; pendant qu'à ses côtés tout fuit, tout se précipite, seul il s'arrête et montre aux chrétiens un front menaçant. Tel et moins terrible encore serait un géant, qui, avec cent mains et cent bras, frapperait de cinquante épées et se couvrirait de cinquante boucliers.

Il soutient et le choc des chevaux et le choc des guerriers : seul il lutte contre toute une armée ; ses armes sont brisées, son corps est déchiré, son sang coule avec sa sueur, il semble ne pas s'en apercevoir ; mais les infidèles l'environnent, le pressent et l'enchaînent dans leur fuite.

Il cède au torrent, mais des regards et de la voix il défie encore l'ennemi ; la terreur respire dans ses yeux, la menace est dans sa bouche, il cherche en vain à retenir cette troupe fugitive.

Son courage, ses efforts, ne peuvent ni l'arrêter, ni le rallier ; leur crainte ne connaît plus le frein de la discipline : ils n'écoutent ni les prières, ni les ordres. Cependant Bouillon, qui voit la fortune propice à ses desseins, suit le cours de sa victoire, et envoie de nouveaux secours aux vainqueurs.

Si le ciel n'en eût autrement décidé, ce jour allait être pour les chrétiens un jour de triomphe et le terme de leurs travaux ; mais la troupe infernale, qui voit dans ce combat chanceler son empire, rassemble tout à coup les nuages et déchaine les tempêtes.

Un voile ténébreux déroba aux yeux des mortels le soleil et sa clarté ; le ciel s'alluma d'un feu plus noir que les feux de l'enfer ; la foudre gronde, la grêle tombe, ravage les prairies, inonde les plaines ; les arbres sont brisés ; le fougueux ouragan ébranle les chênes, les rochers et les monts.

La pluie et le vent, la grêle et les éclairs, frappent tout à la fois contre les chrétiens. A cette tempête inattendue, une fatale terreur étonne leur audace : quelques-uns se rallient autour de leurs drapeaux ; mais Clorinde, qui voit leur désordre et leur trouble, saisit le moment favorable et pousse son coursier.

« Amis, s'écrie-t-elle, le ciel combat pour nous ; il venge nos droits ; sa colère nous épargne et ne frappe que sur nos ennemis. Déjà tremblants, déjà vaincus, il leur enlève le jour et leurs armes. Allons, marchons où le destin nous conduit. »

Ainsi elle anime ses guerriers et se précipite sur les chrétiens : elle rit de leurs efforts impuissants, les abat et les accable. Argent revient lui-même, et reporte à ses vainqueurs les alarmes et la mort. Ils abandonnent le champ de bataille, et tournent le dos à la tempête et à l'ennemi.

Fugitifs, poursuivis et par l'enfer et par les mortels leur sang coule et se mêle avec les ruisseaux dont la plaine est inondée. Dans la foule obscure des morts et des mourants, Pyrrus et le brave Rodolphe tombent sans vie, l'un de la main de Clorinde, l'autre sous les coups d'Argent.

Ainsi fuyaient les chrétiens : les démons et les infidèles ne cessent de les poursuivre ; Godefroi seul oppose aux armes, à la foudre, à la tempête, un front intrépide ; il gourmande ses chefs, et placé à l'entrée du camp, il y reçoit ses troupes éperdues.

Deux fois il pousse son coursier contre le cruel Argent et l'arrête deux fois ; deux fois l'épée à la main il enfonce les bataillons ennemis les plus épais. Enfin lui-même avec les siens, il se retire à l'abri des retranchements et abandonne la victoire. Les Sarrasins regagnent la ville, et les chrétiens, fatigués, abattus, se renferment dans leur camp.

Ils n'y trouvent pas encore un asile contre la tempête : toujours et l'orage et les ténèbres les poursuivent. L'eau pénètre dans les tentes : le vent les déchire, les arrache et les disperse. Les cris, les vents, le tonnerre et la pluie, par un horrible accord, épouvantent la nature.



Mort de Suénon.

## LIVRE HUITIÈME.

Le tonnerre ne grondait plus, l'orage avait cessé, et les vents retenaient leurs bruyantes haleines : l'aurore au front de rose, aux pieds d'or, sortait de son céleste palais. Mais les cruels moteurs des tempêtes ne suspendaient point encore le cours de leurs noirs desseins. Astaroth, l'un d'eux, adresse ce discours à la Discorde, sa sœur :

« Tu vois ce guerrier échappé au bras vengeur du héros qui soutient notre empire ; nous ne pouvons plus arrêter ses pas ; il va raconter aux Latins la triste destinée de son audacieux maître et de ses compagnons ; il leur révélera des secrets importants, qui, peut-être, les forceront à rappeler le fils de Berthold. »

« Tu sais combien ce retour nous serait funeste ; combien il nous importe de le prévenir, ou par la force ou par l'adresse. Descends parmi les chrétiens ; fais tourner contre eux-mêmes tout ce que ce guerrier leur dira pour leur avantage ; répands tes fureurs, verse tes poisons dans le cœur du Latin, de l'Helvétien, de l'Anglais ; excite le tumulte et la vengeance ; porte dans tout le camp le désordre et la confusion. Cet exploit est digne de toi ; tu l'as promis à notre monarque. » Il dit, et le monstre aussitôt vole à cette sinistre entreprise. Cependant le guerrier arrive au camp des chrétiens : « De grâce ! leur dit-il, conduisez-moi à votre général. »

Une foule curieuse de l'entendre accompagne ses pas ; il s'incline avec respect, et veut baiser cette main redoutée qui fait trembler l'Asie : « Héros invincible, dit-il, dont la renommée ne connaît de bornes que l'Océan et les étoiles, je voudrais l'apporter de plus heureuses nouvelles. » A ces mots il soupire, ensuite il ajoute :

« Suénon, le fils unique du monarque danois, la gloire et l'appui de

ennemis, de loin, aperçoivent le héros et le reconnaissent : une frayeur soudaine les saisit et les glace. Trois fois Godefroi élève la voix.

A cette voix altière, à ces cris qui les rappellent au combat, les chrétiens sentent renaître leur audace ; ils revolent au pied des remparts ; mais déjà Soliman et le Circassien se sont retirés au milieu des débris, et défendent obstinément le passage contre Tancrede et contre sa troupe.

Godefroi arrive caché sous ses armes, et d'un air terrible et menaçant, il lance au Circassien une javeline foudroyante : le béliet n'imprime pas un mouvement plus rapide ; l'arme funeste vole avec un bruit affreux. Argant, toujours intrépide, présente son bouclier.

Le bouclier est percé : sa cuirasse et son armure le sont encore, et le fer s'abreuve de son sang ; mais insensible à la douleur, il l'arrache et le renvoie à Godefroi : « Tiens, lui dit-il, je te rends tes armes. »



Soliman et le vieillard.

L'instrument fatal d'injure et de vengeance vole et revient ; mais le héros se courbe et se dérobe au coup qui lui était destiné. Le fidele Sigier le reçoit, le fer lui perce le gosier ; il expire et s'applaude d'expirer pour son maître.

Au même instant, une pierre lancée par Soliman frappe le chef des Neufriens ; il tourne sur lui-même et tombe en tournant. Godefroi cède à son ressentiment, saisit son épée, se précipite au milieu des ruines, et va de plus près combattre les ennemis.

Le choc est affreux, et le héros se signale par les coups les plus terribles ; mais la nuit enveloppe la terre de son voile ténébreux ; ses ombres pacifiques suspendent enfin les querelles des mortels. Godefroi se retire et termine cette sanglante journée.

Mais avant que de rentrer dans son camp, il y fait reporter ses blessés, et sauve de la fureur de l'ennemi les débris de ses machines. Cette tour, la terreur des infidèles, quoiqu'elle ait reçu plus d'une atteinte, se soutient encore, et peut redevenir funeste aux assiégés.

Elle roulait, et bientôt elle eût été à l'abri des retranchements ; mais, telle qu'un vaisseau qui, vainqueur des vents et des tempêtes, vient, à



D. CONTAMINE. S.

Pierre l'hermite.

la vue du port, échouer sur le sable ou périr sur un rocher ; ou telle encore qu'un coursier qui, après avoir franchi les précipices et les tor-



Soliman.

rents, chancelle et tombe à la porte de l'asile qui va le recevoir, telle la tour penche tout à coup ; deux de ses roues se brisent, se dérobent

sous elle et la laissent au passage pendante en ruines : on la soutient, on la relève en attendant qu'on vienne réparer ses débris.

Godefroi veut qu'avant le jour elle soit rétablie ; il place tout autour des gardes pour la défendre. Mais, du haut des remparts, on entend le bruit des marteaux et les cris des travailleurs ; mille flambeaux allumés éclairent et trahissent leur ouvrage.

CHANT DOUZIÈME.

La nuit roule sur son char d'ébène ; mais tout veille encore dans le camp et dans la ville. Les chrétiens continuent, dans l'ombre, leurs travaux et font une garde assidue. Les infidèles rallierissent leurs remparts ébranlés, chancelants, et en réparent les ruines. Les uns et les autres donnent à leurs blessés les soins les plus attentifs.



Armide et Renaud.

Enfin, on a pansé les plaies ; la nuit avance, et les travaux avec elle ; quelques uns sont achevés, les autres languissent. L'ardeur se ralentit, le silence et les ombres, devenues plus épaisses, invitent au repos ; mais il n'en est point pour l'amazone ; toujours affamée de périls et de gloire, elle presse les travailleurs et ranime leur activité qui s'éteint. Argant l'accompagne, et elle se dit en secret :

« C'est bien aujourd'hui qu'Argant et le roi des Turcs ont fait des prodiges de valeur ; seuls, ils ont osé sortir de Solime, se jeter au milieu des ennemis, et mettre leurs machines en pièces ; et moi, loin des chrétiens, à l'abri d'un rempart, j'ai combattu sans péril ! Des coups heureux ont signalé mon adresse : voilà tous mes exploits et toute ma gloire. Est-ce donc la tout ce qu'une femme peut oser ? »

« Ah ! plutôt que de montrer une âme faible et timide au milieu de tant de héros, que ne vais-je sur les montagnes ou dans les bois, lancer mes traits aux bêtes sauvages ! que ne vais-je reprendre les habits de mon sexe, et me cacher dans la retraite, si je ne puis égaler ces guerriers ! » Ainsi parle Clorinde, inquiète, absorbée dans ses pensées ; enfin, un grand projet s'offre à son idée ; elle sort de sa rêverie, et se tourne vers Argant :

« Depuis longtemps, seigneur, je ne sais quoi d'extraordinaire, de hardi, roule dans mon âme inquiète, soit inspiration de Dieu, soit erreur de l'homme qui se fait un dieu de son désir ; vois ces flambeaux



Le songe de Godefroi.

qui brillent hors du camp des ennemis ; j'irai là, le fer dans une main, une torche dans l'autre, et je mettrai le feu à la tour ; mon projet rempli, je laisse au ciel le reste.



Assaut de Solime.

« Si le destin s'oppose à mon retour, j'abandonne à tes soins mes fidèles compagnes, et ce mortel vertueux qui eut toujours pour moi la tendresse d'un père ; fais reconduire en Egypte ces infortunés que ma

sant, ces accents enchanteurs, chatouillent leurs sens et ne peuvent atteindre leur âme.

Si l'attrait du plaisir éveille les desirs, soudain la raison s'arme pour les combattre, les arrête et les étouffe. Ils vont au palais achever leur victoire, et les nymphes dédaignées cachent dans les eaux leur dépit et leur honte.

### CHANT SEIZIÈME.

Le pompeux édifice est d'une forme circulaire. Son vaste contour embrasse un jardin dont jamais les jardins les plus fameux n'égalèrent les beautés : dans un ordre confus, les démons forment autour mille secrets réduits, mille charmants asiles. C'est au milieu de ce tortueux dédale qu'est cachée une impénétrable enceinte.

Cent portes y conduisent; les deux guerriers entrent par la plus grande : elle est d'argent, et roule sur des gonds de l'or le plus pur. Des figures en relief la décorent, et fixent les regards des deux voyageurs étonnés moins de la matière que du travail. Leurs yeux trompés croient qu'elles respirent, et leurs oreilles s'ouvrent pour recevoir les sons qu'elles semblent prononcer.

On y voit Alcide filant aux pieds d'Omphale : le vainqueur des enfers, le destructeur des monstes, manie la quenouille et le fuseau. L'Amour le regarde et sourit à sa métamorphose. D'une main faible et tremblante, la beauté qui le captive soulève ses armes homicides, et se couvre de la peau du lion de Némée, dont la rudesse paraît offenser ses membres délicats.

Plus loin une mer agitée roule ses flots blanchis d'écume : deux flottes armées l'une contre l'autre s'en disputent l'empire. L'onde étincelle et s'allume ; d'un côté, Auguste et ses Romains ; de l'autre, Antoine et les peuples de l'aurore.

On dirait que les Cyclopes, arrachés de leurs fondements, nagent sur la surface des eaux, ou que des montagnes se heurtent contre des montagnes : le fer et la flamme volent de tous côtés ; la mer est teinte de sang et couverte de débris : le combat est encore douteux ; mais on voit fuir la reine étrangère.

Antoine fuit ! Antoine oublie le sceptre de Rome et l'empire du monde !.... Non... il ne fuit pas... son courage ne connaît point la crainte... ; il suit seulement Cléopâtre qui fuit et l'entraîne. Vous le voyez frémir tout à la fois d'amour, de honte et de rage : ses yeux se reportent tour à tour sur le combat cruel, et sur le vaisseau qui emporte l'objet de sa flamme.

Enfin, caché dans les détours du Nil, il attend la mort dans les bras de son amante. La vue de la beauté qui l'enflamme semble charmer la douleur de sa perte. Les deux guerriers détachent enfin leurs regards de ces merveilleux tableaux, et entrent dans le labyrinthe.

Tel on voit le Méandre, incertain dans son cours, se jouer sur ses

rives : tantôt il remonte vers sa source ; tantôt il descend vers la mer, et ses flots qui fuient retrouvent ses flots qui reviennent. Tels et plus confus encore sont les détours du magique palais ; mais la carte fatale, présent du sage vieillard, en révèle les issues, et en trace les routes les plus secrètes.

A travers mille tortueux sentiers, les deux guerriers arrivent enfin au jardin enchanté : il offre à leur vue des eaux dormantes et des ruisseaux qui roulent sur un sable d'argent leur mobile cristal, des fleurs, des arbustes, des gazons, des coteaux que le soleil dore de sa lumière, des vallons que couvre un ombrage délicieux, des grottes et des forêts d'éternelle verdure : l'art qui créa ces beautés y ajoute encore par les soins qu'il prend de se cacher.

A l'heureux désordre qui règne en ces lieux, on croirait qu'ils doivent tout à la nature ; on croirait du moins que la nature a voulu jouer l'art et l'imiter à son tour. L'air, docile aux lois d'Armide, porte partout une chaleur féconde, et appelle dans les rameaux la sève obéissante : avec des fruits toujours mûrs, les arbres donnent des fleurs toujours nouvelles.

Sur le même tronc, sous la même feuille, la figue mûrit à côté de la figue naissante ; la pomme qui jaunit voit croître une pomme encore verte : la vigne sur les coteaux élance ses rameaux tortueux, et près d'une grappe qui fleurit étale une grappe déjà toute brillante d'un divin nectar.

Les oiseaux amoureux, sous des berceaux de verdure, soupirent leurs plaisirs et leurs peines : les ondes et les feuilles, mollement agitées par les zéphirs, s'accordent à leur ramage, et leur harmonieux murmure accompagne leurs chants.

Parmi ces chœurs ailés, il en est un dont le plumage est varié de mille couleurs : son bec a l'éclat de la pourpre ; sa langue forme des sons qui ressemblent aux nôtres ; il commence à chanter, tous se taisent pour l'entendre, et les vents dans les airs retiennent leurs haleines.

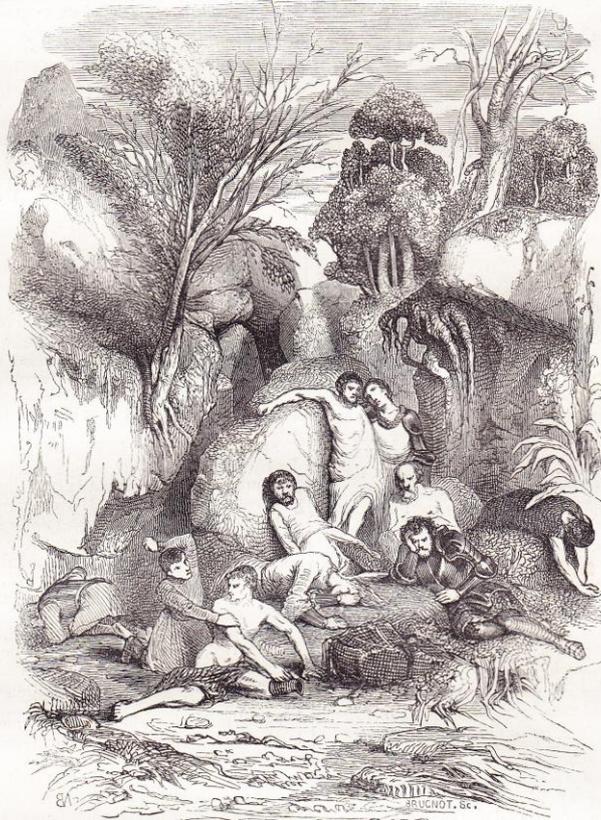
« Vois cette rose naissante que colore un modeste incarnat, à peine elle entr'ouvre sa prison ; moins elle se montre, plus elle est belle ; mais déjà plus hardie elle étale les trésors de son sein ; tout à coup elle languit : ce n'est plus cette fleur qu'environnaient mille beautés, et que mille amants brûlaient d'offrir à leurs maîtresses.

« Ainsi un seul jour voit flétrir la fleur de notre vie ; le printemps vient ranimer la nature, mais notre jeunesse fuit pour ne revenir jamais. Cueillons la rose dès le matin, le soir elle sera fanée ; cueillons la rose d'amour ; aimons tandis que nous pouvons être aimés à notre tour. »

Il se tait : tous les oiseaux reprennent leur ramage : les tourterelles redoublent leurs baisers amoureux ; tout brûle, tout s'enflamme. Le chêne et le laurier, les arbustes et les plantes, la terre même et les eaux, tout respire l'amour et ressent sa puissance.

Au milieu de cette tendre mélodie, au milieu de tant d'objets voluptueux, les deux guerriers s'avancent : toujours plus austères, ils ferment leurs âmes à l'attrait du plaisir ; leurs yeux errent à travers le feuillage ; un nouvel objet a frappé leur vue : ils croient voir... ils voient Armide et son amant. Elle est couchée sur le gazon ; Renaud est couché dans ses bras.

Son voile ne couvre plus l'albâtre de son sein ; ses cheveux épars sont le jonc des zéphirs ; elle languit d'amour : sur ses joues enflammées brille une sueur voluptueuse qui l'embellit encore. Dans ses prunelles humides pétillent le feu du plaisir. Tel brille un rayon de



Souffrance et maladie des chrétiens.

lumière dans le cristal des eaux. Sa tête est penchée sur Renaud, qui, renversé dans ses bras, a les yeux attachés sur les siens.

De ses regards avides il dévore son amante, et, en la dévorant, il se mine et se consume. Elle s'incline vers lui, elle lui donne des baisers de flamme, elle en couvre et ses yeux et ses lèvres; il lui semble que son âme s'envole et passe dans le sein de son amante. Les deux guerriers, de l'asile qui les cache, contemplant leurs jeux et leur ivresse.

Au côté de Renaud pendait un miroir, confident discret des amoureux mystères; Armide se lève, elle met le cristal entre les mains de son amant; ses yeux, tout brillants de plaisir, y cherchent son image; Renaud fait son miroir des beaux yeux de son amante.

Armide est fière de son empire, Renaud l'est de ses fers; elle ne voit qu'elle-même, il ne voit qu'elle: « Tourne, lui disait-il, ah! tourne sur moi ces regards qui portent dans mon âme l'ivresse du bonheur! C'est dans mon cœur que tu verras ton image; l'amour d'un trait de flamme l'y grava bien mieux que ne la rend cet infidèle miroir.

« Cruelle! tu me dédaignes; un vil mortel est indigne de fixer tes yeux, et ta pensée ne contemple que ce ciel, qui s'embellit de tes charmes, et ces astres jaloux qu'efface ta beauté. »

Armide sourit, mais toujours elle s'admire et compose sa parure;

elle rappelle sur sa tête ses cheveux errants, les entrelace, les tresse, les arrondit en boucles, et les fleurs qu'elle y mêle brillent comme l'émail enchâssé dans l'or. Elle marie la rose aux lis de son sein, et se couvre de son voile.

Le paon superbe étale avec moins de complaisance l'orgueil de son plumage. Iris est moins belle, quand son humide écharpe se dore des rayons du soleil. Mais rien n'égale l'éclat de sa ceinture: elle-même travailla ce merveilleux tissu; nulle autre main que la sienne n'eût pu allier ensemble les matières qui le composent.

Là sont les tendres dédains, les attrayants refus, l'ivresse de la volupté, son calme heureux, le sourire, les mots entrecoupés, les larmes du plaisir, les baisers et les soupirs; elle-même à un feu magique les avait unis et confondus: jamais elle ne quitte sa ceinture; la nuit, dans les bras du repos, elle est autour d'elle: Amour quand il la réveille l'y laisse encore, et n'en est que plus heureux.

Enfin, elle donne à Renaud un tendre... un dernier baiser; le jour la rappelle dans son palais pour s'y livrer à ses magiques mystères. Son amant ne peut suivre ses pas ni pénétrer dans sa retraite: enchaîné dans ces jardins enchantés, il y erre tout le jour au milieu des bois, et seul avec les animaux qui les habitent.

Mais, quand l'ombre avec le silence revient favoriser les amoureux larcins, un même asile les rassemble et devient le confident de leur bonheur. Dès qu'Armide a disparu, les deux guerriers sortent du secret qui les cache, et se montrent à Renaud dans leur pompeuse armure.

A peine l'éclat de l'acier a frappé ses regards, son feu se rallume, l'ardeur des combats rentre dans son âme; sa molle langueur se dissipe, il sort de l'ivresse et de l'assoupissement du plaisir.

Tel un généreux coursier, après avoir triomphé dans les champs de la gloire, est condamné à un vil repos; il erre au milieu des pâturages, et près de la cavale amoureuse, il languit et se consume. Mais, si la trompette guerrière a frappé son oreille, s'il a vu étinceler l'acier, soudain par ses hennissements il réveille son courage, déjà il brûle de s'élanter dans la plaine, déjà il appelle le guerrier qui doit guider son audace.

Cependant Ubalde s'approche, et présente aux yeux de Renaud le

bouclier de diamant: le héros y porte ses regards; il s'y voit: il y voit les honteux ornements dont il est couvert, ces cheveux parfumés, ces boucles voluptueusement flottantes, cette épée, jadis l'instrument de sa gloire, chargée maintenant d'un luxe odieux, et devenue pour lui une vaine parure.

Il se cherche lui-même, et se reconnaît à peine. Ainsi, quand nous sortons des bras du sommeil, l'âme encore pleine des illusions et des songes qui l'ont agitée, s'examine et travaille pour se retrouver. Bientôt il ne peut plus soutenir sa vue: ses regards s'attachent à la terre; l'œil morne et la tête baissée, plein de trouble et de confusion, il se jetterait dans la mer et dans les flammes, il s'abîmerait dans le centre de la terre pour y cacher sa honte.

Ubalde enfin lui adresse ce discours: « Toute l'Asie, toute l'Europe, sont en feu; quiconque aime la gloire, quiconque adore Jésus-Christ, combat dans les plaines de Syrie. Toi seul, ô fils de Berthold! toi seul, caché dans des lieux ignorés, au delà des limites du monde! tu languis au sein d'un indigne repos. Vil esclave d'une femme, seul tu es tranquille au milieu des mouvements qui bouleversent l'univers.

« Quel sommeil, quelle léthargie a donc assoupi ta valeur! quelle faiblesse a flétri ton courage! Allons, réveille-toi! le camp te demande,

Godefroi t'appelle, la Fortune et la Victoire t'attendent pour te couronner. Viens, généreux guerrier, viens achever une entreprise dont le sort est attaché à ton bras. Que cette secte impie, que tu as déjà ébranlée, tombe anéantie sous tes inévitables coups »

Il se tait: Renaud demeure un moment confus, immobile et sans voix; mais enfin un généreux dépit, enfant du courage et de la raison, s'empare de son âme et en bannit la honte. Un feu brillant allume ses joues et les enflamme; il déchire ses vains ornements, cette indigne parure, marque honteuse de son esclavage.

Plein d'une ardeur impatiente, avec les deux guerriers, il sort du labyrinthe et de ses perfides détours. Cependant, Armide voit le gardien terrible de son palais étendu sur la poussière: un cruel soupçon vient alarmer son cœur, bientôt des indices trop certains lui révèlent la perte de son amant: elle le voit, hélas! fuir d'un pas rapide loin de sa douce prison.

Elle veut lui crier: « Ah! cruel, dans quelle solitude tu me laisses! » Mais la douleur ferme le passage à sa voix, ses tristes accents reviennent retentir sur son cœur, et augmentent l'amertume dont il est rempli. Malheureuse! un pouvoir plus grand que le tien l'arrache ton bonheur et tes plaisirs. Elle le sent. En vain pour l'arrêter, elle essaye les ressources de

son art. Elle connaît ces mots terribles que, d'une voix profane, une Thessalienne murmura sur ces montagnes; elle connaît ces magiques accents qui peuvent, dans leur cours, arrêter les sphères célestes, et arracher les ombres de leurs noires prisons; mais l'enfer ne répond plus à sa voix. Elle renonce aux enchantements, et veut tenter si les larmes, si les prières d'une beauté humiliée ne pourront pas plus que les secrets de la magie.

Elle n'écoute plus l'honneur; elle court et se précipite sur les pas de Renaud. Où sont, hélas! ses triomphes? qu'est devenue sa fierté? Jadis, d'un coup d'œil, elle troublait tout l'empire de l'Amour; armée d'orgueil et de dédains, elle embrasait les cœurs, et ne sentait que de la haine; vaine de ses appas, elle ne voulait des adorateurs que pour avoir des esclaves.

Maintenant traquée, abandonnée, elle suit l'ingrat qui la fuit et la mé-



forêt enchantée.

« Vafrin, tu t'en souviens ; tremblante, éperdue, au milieu de tant de carnage et d'horreur, je courus à ton maître, au moment où il en- | d'une céleste douceur, et bientôt mon âme tout entière fut en proie à un feu dévorant.



Renaud quitte Armide.

trait dans mon palais ; je me jetai à ses genoux : Vainqueur indompté, lui dis-je, j'implore ta clémence. Je ne te demande point la vie, mais sauve du moins mon honneur et ma vertu.

« Tancrède, par des soins assidus, consolait mes ennuis : il mêlait ses larmes avec les miennes. Enfin un jour : Je vous rends, me dit-il, votre liberté, vos trésors. Hélas ! ce bienfait, Vafrin, n'en eut que l'appa-



Renaud et le vieillard.

« Il me présenta sa main victorieuse : Princesse, me dit-il, votre espoir ne sera point trompé. Je serai votre défenseur et votre appui. Je sentis alors... je ne sais ce que je sentis ; mais mon cœur fut pénétré

rence. En rompant mes fers, il me ravit à moi-même. Il me rendit de vaines richesses, mais il usurpa sur mon cœur un pouvoir despotique.



Renaud recevant les conseils de Pierre.

« Que l'amour a de peine à se cacher ! Souvent je te parlais de mon cœur le trait qui l'avait blessé. Je mourrais, quand l'amour, pour prolonger ma triste existence, brisa tous les liens de la pudeur, vainqueur ; instruit malgré moi d'une faiblesse que je n'osais l'avouer :



Tancredé, blessé, secouru par Herminie.

Herminie, me disais-tu, vous brûlez d'une flamme secrète. Je m'en défendais toujours, mais des soupirs trahissaient mon cœur, et peut-être mes regards te révélèrent le feu dont j'étais consumée.

« J'allai chercher ce vainqueur qui fit mes tourments, et qui, seul, pouvait les finir ; des cruels, des barbares arrêrèrent mes pas ; je pensai devenir leur proie ; pour me dérober à leur fureur, je me sauvai



Tancredé tombe de fatigue.



Tancredé retrouvé par Herminie.

« Malheureux silence ! Ah ! que ne cherchai-je alors un remède à mes peines, puisque je devais un jour, pour les guérir, rompre inutilement le frein qui arrêrétait mes désirs ? Enfin, je partis ; j'emportai dans mon

dans un désert lointain : là, dans une cabane solitaire, la houlette à la main, je vécus au milieu des bergers et des bois.

« Mais bientôt ce feu, que la crainte avait assoupi, se ralluma dans

avec activité, mais un changement défavorable dans le temps en fit suspendre l'exécution.

Ces apprêts émotionnèrent vivement le Tasse, dont les forces étaient tout à fait épuisées; il ne put supporter la secousse qu'ils lui firent éprouver. Une fièvre ardente s'empara de lui, et il s'éteignit le 25 avril 1595, au couvent de Saint-Onuphre, où il fut transporté, après y avoir été malade pendant quatorze jours.

La couronne que Clément VIII devait déposer sur la tête du Tasse fut déposée sur sa tombe. C'est par les soins du cardinal Cinthio qu'un monument funèbre devait être élevé au Tasse, mais ce projet ne fut point exécuté; on en a toujours ignoré la raison. Ce n'est qu'en 1608

qu'on lui éleva un monument. Il fut construit par les soins du cardinal Belvilacqua dans l'église de Saint-Onuphre, où reposent les cendres de l'illustre et malheureux poète, dont on a oublié les malheurs pour ne plus se rappeler que son immortel génie, qui ne fera que grandir avec les siècles. Un jour peut-être on pourra dire du Tasse ce qu'un poète a dit du poète de la Grèce :

Brisant des potentats la couronne éphémère,  
Trois mille ans ont passé sur la cendre d'Homère,  
Et depuis trois mille ans Homère respecté,  
Est jeune encor de gloire et d'immortalité.

A. D'ALBANÈS.

FIN DE LA VIE DU TASSE.



Le Tasse.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

« *La Jérusalem délivrée* » dans ***Romans contes et nouvelles illustrés***, Paris, édité par Gustave Havard, 1849, in-4° (31 x 21 cm), 72 pages.  
Répartition des **24** illustrations.

Chant premier. « *Pierre l'Hermite* », illustration page 1.

Chant quatrième. « *Les bourreaux* », « *Le sultan et Herminie* » et « *Convocation des démons* », illustrations page 12. « *Tancrede* », « *Combat de Renaud et Gernand* » et « *Renaud* », illustrations page 13.

Chant septième. « *Herminie chez les bergers* », illustration page 24. « *mort de Suénon* », illustration page 25.

Chant onzième. « *Soliman et le vieillard* », « *Pierre l'Hermite* » et « *Soliman* », illustrations page 36. « *Armide et Renaud* », « *Le songe de Godefroi* » et « *Assaut de Solime* », illustrations page 37.

Chant seizième. « *Souffrance et maladie des chrétiens* », illustration page 48. « *Renaud dans la forêt enchantée* », illustration page 49.

Chant dix-neuvième. « *Renaud quitte Armide* », « *Renaud et le vieillard* » et « *Renaud recevant les conseils de Pierre* », illustrations page 60. « *Tancrede blessé secouru par Herminie* », « *Tancrede tombe de fatigue* » et « *Tancrede retrouvé par Herminie* », illustrations page 61. Portrait de Le Tasse pour la « *Vie du Tasse* », illustration page 72.

### **Illustrateurs :**

Henri-Désiré PORRET (1800-1867).

Éléments biographiques in **GUSMAN**, Pierre ; ***La gravure sur bois en France au XIXe siècle***

(Paris, Editions Albert Morancé, 1929), pages 144-147.

<https://www.idesetautres.be/upload/PORRET%20GRAVEUR%20BIOGRAPHIE%20GUSMAN%201929%20PP144-147.pdf>

### Graveurs :

ANDREW (??-18??)

Adolphe BEST (1808-1860)

LELOIR (18??-18??)

Éléments biographiques in **GUSMAN**, Pierre ; *La gravure sur bois en France au XIXe siècle* (Paris, Editions Albert Morancé, 1929), pages 147-149.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=ABL%20ANDREW%20BEST%20LELOIR%20GRAVEURS%20GRAVURE%20SUR%20BOIS%20BIOGRAPHIE%20GUSMAN%201929%20pp147-149.pdf>

Louis BRUGNOT (1814-1845)

[https://data.bnf.fr/fr/14878457/louis\\_brugnot/](https://data.bnf.fr/fr/14878457/louis_brugnot/)

<https://www.idref.fr/136895972>

Éléments biographiques in **GUSMAN**, Pierre ; *La gravure sur bois en France au XIXe siècle* (Paris, Editions Albert Morancé, 1929), pages 157.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=LOUIS%20BRUGNOT%20GRAVEUR%20BIOGRAPHIE%20GUSMAN%20GRAVURE%20SUR%20BOIS%201929%20P157.pdf>

Armand-Auguste Caqué (1795-1881)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Armand\\_Auguste\\_Caqu%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Armand_Auguste_Caqu%C3%A9)

James **G**OWLAND (18??-18??) :

in **BLACHON**, Remi ; *La gravure sur bois au XIX<sup>e</sup> siècle : l'âge du bois debout* (Paris, Les éditions de l'amateur ; 2001), page 221.

[https://data.bnf.fr/fr/14896325/james\\_gowland/](https://data.bnf.fr/fr/14896325/james_gowland/)

Éléments biographiques in **GUSMAN**, Pierre ; *La gravure sur bois en France au XIXe siècle* (Paris, Editions Albert Morancé, 1929), page 156.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAMES%20GOWLAND%20GRAVEUR%20BIOGRAPHIE%20GUSMAN%201929%20P156.pdf>

*Laisné père et filles (Adèle et Aglaé) :*

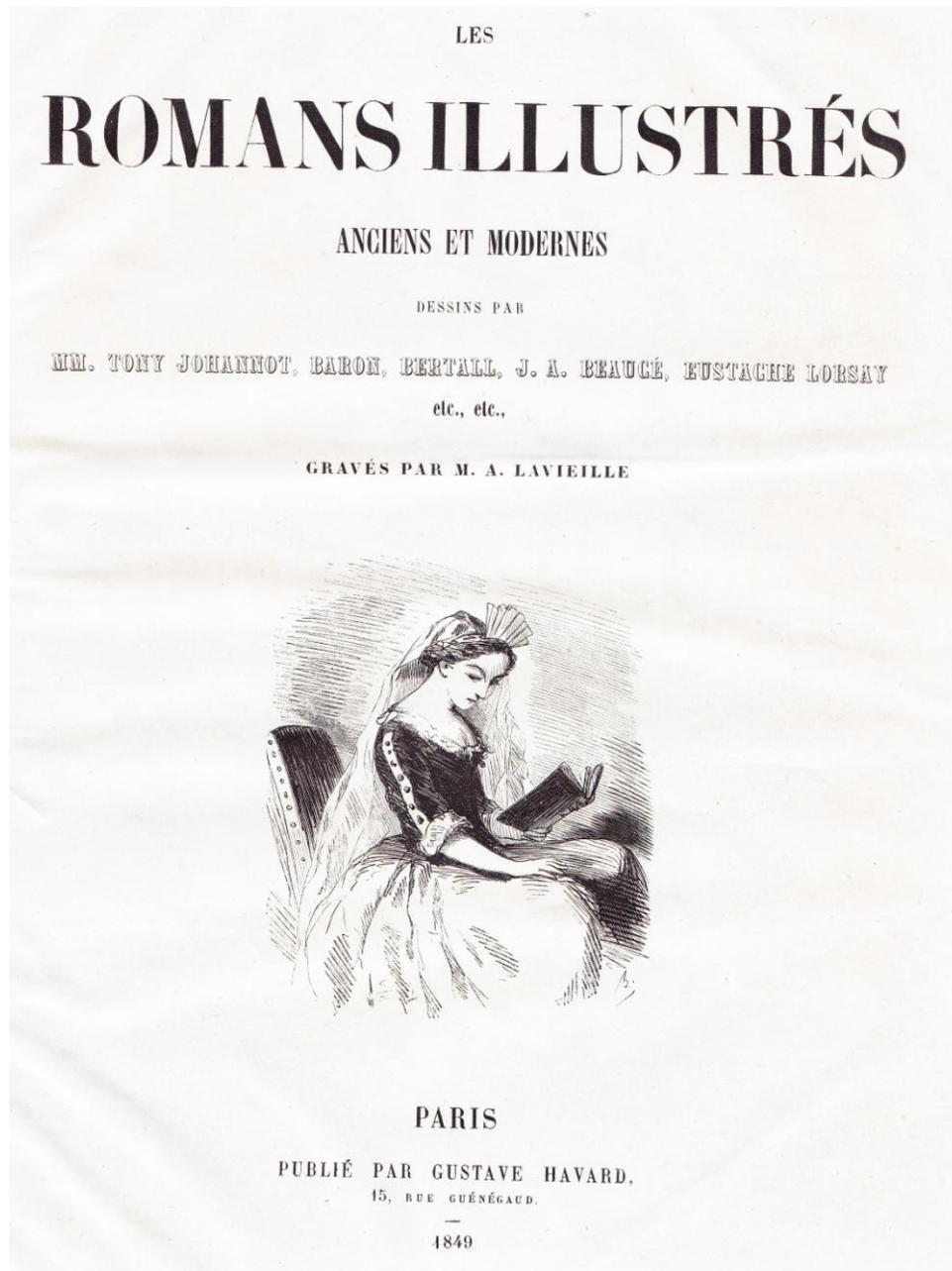
« Productifs au 19<sup>ème</sup> siècle, graveurs et dessinateurs sur bois. Ont illustré 24 planches des "*Fastes de Versailles*" chez Delloye, "*L'Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*" chez Furne ; collaborations au *Charivari* et au *Journal de la Jeunesse* » :

[http://www.universdesarts.com/5443/graveur/laisne-%C3%A9-p-%C3%A8re-et-filles\(ad-%C3%A8le-et-agla-%C3%A9\)/](http://www.universdesarts.com/5443/graveur/laisne-%C3%A9-p-%C3%A8re-et-filles(ad-%C3%A8le-et-agla-%C3%A9)/)

Adrien **L**AVIEILLE (1818-1862) :

[https://data.bnf.fr/fr/13325825/adrien\\_lavieille/](https://data.bnf.fr/fr/13325825/adrien_lavieille/)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Adrien\\_Lavieille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Adrien_Lavieille)



**BLACHON**, Remi ; *La gravure sur bois au XIX<sup>e</sup> siècle : l'âge du bois debout* ; Paris, Les éditions de l'amateur ; 2001, 287 pages. (Index des graveurs, illustrateurs, peintres, éditeurs et imprimeurs)

**GUSMAN**, Pierre ; *La gravure sur bois en France au XIX<sup>e</sup> siècle* ; Paris, Editions Albert Morancé ; 1929, 321 pages + 96 planches hors texte.

Hommage à des illustrateurs ou graveurs d'Alexandre **DUMAS** père (1802-1870), mis en valeur dans un « **Album spécimen** » (50 dessins extraits de l'édition illustrée des **Oeuvres complètes illustrées**) des Editions Le Vasseur vers 1905. **LIENS INTERNET** :

<https://www.idesetautres.be/upload/DUMAS%20ILLUSTRATEURS%20GRAVEURS%20LE%20VASSEUR%20ALBUM%20SPECIMEN%20OEUVRES%20ILLUSTREES%201905%20LIENS%20INTERNET%2050%20DESSINS.pdf>

**24** illustrations réalisées par un ou des illustrateur(s) non identifié(s), apparemment gravées sur bois vers 1849 principalement par A. **LAVIEILLE**, dans **Les mystères d'Udolphe** d'Ann RADCLIFFE, grand classique du roman gothique, et elles **ne** semblent **pas** être reproduites à partir d'une édition anglaise.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=ILLUSTRATIONS%20POUR%20ROMANS%20POPULAIRES%20022%20FRANCE%20BELGIQUE%20MILIEU%2019S%20DEBUT%2020S.pdf>

« *Contes et nouvelles de Lafontaine* » dans **Romans du jour illustrés**, Paris, édité par Gustave Havard, 1849, in-4° (31 x 21 cm), 104 pages.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?>

[file=LAFONTAINE%20CONTES%20ET%20NOUVELLES%20ROMANS%20DU%20JOUR%20ILLUSTRES%20HAVARD%201849%20GRAVURES%20SUR%20BOIS.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=LAFONTAINE%20CONTES%20ET%20NOUVELLES%20ROMANS%20DU%20JOUR%20ILLUSTRES%20HAVARD%201849%20GRAVURES%20SUR%20BOIS.pdf)

**14** illustrations réalisées en 1846 par A. **DEVERIA** ou Louis **MARCKL** et gravées sur bois principalement par **Hébert** ou J. **BOUDEVILLE** ou **DEREPAS**, dans “***Le chevalier de Maison-Rouge***” d’Alexandre **DUMAS** père, dans ***L’écho des feuilletons*** (recueil de nouvelles, légendes, anecdotes, épisodes, etc ; extraits de la Presse contemporaine, par MM. J.-B. **FELLENS** et L.-P. **DUFOUR**), ; Paris, chez les éditeurs ; 1846, deuxième série, troisième année) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=ILLUSTRATIONS%20POUR%20ROMANS%20POPULAIRES%20020%20FRANCE%20BELGIQUE%20MILIEU%2019S%20DEBUT%2020S.pdf>

Illustrations (2 par fascicule) dans les ***Chefs-d'Oeuvre des Grands Romanciers du XIX<sup>ème</sup> siècle / Les Bons romans*** (série **bleue**) ; E. Girard et A. Boitte éditeurs ; Paris, 1893, 22 volumes in-4° (22 x 31,5), 1139 fascicules. Cartonnage **bleu** d'éditeur avec typo or sur le dos et le premier plat ; toison sur le dos.

**TOUTES** les illustrations (gravures) du tome **1** (fascicules 1-52) via :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20BLEUE%20T1%201893%20FASCICULES%201-52%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations (gravures) dans le tome **2** (fascicules 53-104) :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20BLEUE%20T2%201893%2053-104%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations (gravures) dans le tome **3** (fascicules 105-156) :

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20BLEUE%20T3%201893%20105-156%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations (gravures) dans le tome **4** (fascicules 157-208) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20BLEUE%20T4%201893%20157-208%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations (gravures) dans le tome **5** (fascicules 209-260) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20BLEUE%20T5%201893%20209-260%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations (gravures) dans le tome **6** (fascicules 261-312) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20BLEUE%20T6%201893%20261-312%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations (gravures) dans le tome **7** (fascicules 313-364) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20BLEUE%20T7%201893%20313-364%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Illustrations (2 par fascicule) dans les ***Chefs-d'Oeuvre des Grands Romanciers du XIX<sup>ème</sup> siècle / Les Bons romans*** (série **rouge**) ; E. Girard et A. Boitte éditeurs ; Paris, 1896, 23 volumes in-4° (22 x 31,5), 1206 fascicules. Cartonnage **rouge** d'éditeur avec typo or sur le dos et le premier plat ; toison sur le dos. Nombreuses illustrations en noir et blanc in-texte (2 par fascicule). **Liens INTERNET** vers chacune.

**TOUTES** les illustrations dans le tome **1** :

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20ROUGE%20T1%201896%20FASCICULES%201-59%201138-1196%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations dans le tome **2** :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20R>

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20ROUGE%20T2%201896%20FASCICULES%2060-111%201197-1247%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations dans le tome **3** :

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20ROUGE%20T3%201896%20FASCICULES%20112-163%201248-1300%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations dans le tome **4** :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20ROUGE%20T4%201896%20FASCICULES%20164-215%201301-1362%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations dans le tome **5** :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20ROUGE%20T5%201896%20FASCICULES%20216-267%201363-1404%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations dans le tome **6** :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20ROUGE%20T6%201896%20FASCICULES%20268-319%201405-1456%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**TOUTES** les illustrations dans le tome **7** :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GRAVURES%20BONS%20ROMANS%20SERIE%20ROUGE%20T7%201896%20FASCICULES%20320-371%201457-1508%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Nous avons mis à votre disposition quelque **200** illustrations réalisées par **TOFANI** et gravées par Narcisse **NAVELLIER** et Léon **MARIE** pour une réédition d'oeuvres d'Eugène **SUE** par Jules Rouff,

entre 1890 et 1902, en l'occurrence dans 18 des 19 livraisons des ***Mystères de Paris*** (“*Oeuvres illustrées*”).

Nous mettons hebdomadairement à votre disposition sur notre site les fascicules des ***Mystères de Paris*** d'Eugène **SUE**, extraits d'une édition illustrée de **500** dessins originaux et publiée en 1844 à Paris (librairie de Coquillion), figurant dans 3 volumes en notre possession.

Nous mettons hebdomadairement à votre disposition sur notre site les chapitres d'une « *contrefaçon* » du ***Juif errant*** d'Eugène **SUE**, une édition belge illustrée (Bruxelles ; Meline, Cans et compagnie ; 1846), figurant dans 3 tomes en notre possession.

Bernard **GOORDEN** ; « *Gravures des frontispices par Joseph **COOMANS** (1816-1889) des 17 chapitres de **Baudouin bras-de-fer, ou les Normands en Flandre** (1840-1841) » :*

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURES%20COOMANS%20FRONTISPICES%20%2017%200CHAPITRES%20BAUDOUIIN%20BRAS%20DE%20FER%201840.pdf>

**COOMANS** aîné ; ***Baudouin bras-de-fer, ou les Normands en Flandre*** (avec 100 dessins de Joseph COOMANS, gravés par Auguste et Charles COOMANS) ; Bruxelles, Imprimerie De Masure ; 1840-1841, 230 pages.

Liens **INTERNET** vers les illustrations de **TOFANI**, gravées par Narcisse **NAVELLIER** et Léon

**MARIE**, introduisant les 61 chapitres du livre *La vie du vaillant Bertrand Du Guesclin* (d'après la chanson de geste du trouvère Cuvelier et la chronique en prose contemporaine), texte rajeuni par Mademoiselle E. Dufaux de la Jonchère (Paris, Garnier frères libraires-éditeurs ; 1885, VIII-535 pages, 61 chapitres, 7 gravures hors texte).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=VIE%20BERTRAND%20DU%20GUESCLIN%20CONTRIBUTIONS%20REDECOUVERTE%2068%20GRAVURES%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20TOFANI%20NAVELLIER%20MARIE%201885%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « *Hoe Lode OPDEBEEK (1869-1930) boeken liet illustreren die hij uitgaf* **1** / *Comment Lode OPDEBEEK (1869-1930) faisait illustrer des livres qu'il éditait* **1** : *Terugkomende pentekeningen van Emiel WALRAVENS (1879-1914) in 5 vergeleken boeken / Illustrations récurrentes d'Emiel WALRAVENS (1879-1914) dans 5 livres (De Bruid van Jan van Breydel, Groeninghe, Genoveva van Brabant / Geneviève de Brabant, La vie de Marie Stuart, Kerlingaland)* :

<http://www.idesetautres.be/upload/AFBEELDINGEN%20EMIEL%20WALRAVENS%20BRUID%20JAN%20BREYDEL%20VERGELEKEN%20MET%20NHOUD%204%20ANDERE%20BOEKEN%20BG OORDEN.pdf>

Essais de Jacques VAN HERP consacrés au roman populaire et abondamment illustrés.

« **Harry Dickson** » (DEUX volumes ; 328 pages, en 3 parties) in IEA3233 :

<http://idesetautres.be/upload/IEA3233A1%20VAN%20HERP%20HARRY%20DICKSON%201A.zip>

<http://idesetautres.be/upload/IEA3233A2%20VAN%20HERP%20HARRY%20DICKSON%201B.zip>

<http://idesetautres.be/upload/IEA3233B%20VAN%20HERP%20HARRY%20DICKSON%202.zip>

« **José MOSELLI et la SF** » (268 pages, en 3 parties), in IEA4344 :

<http://www.idesetautres.be/upload/IEA4344A%20VAN%20HERP%20MOSELLI%20001-080.zip>

<http://www.idesetautres.be/upload/IEA4344B%20VAN%20HERP%20MOSELLI%20081-160.zip>

<http://www.idesetautres.be/upload/IEA4344C%20VAN%20HERP%20MOSELLI%20161-264.zip>

« **Les Romans de cape et d'épée TALLANDIER (1932-1942)** », in IEA72 :

<https://www.idesetautres.be/upload/VAN%20HERP%20ROMANS%20CAPE%20ET%20EPEE%20TALLANDIER%201932-1942%20IEA72%201994.pdf>

Romans historiques déjà republiés par nos soins.

Théodore **CAHU**, *Du Guesclin* (pour ses superbes illustrations par Paul de Sémant) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CAHU%20SEMANT%20DU%20GUESCLIN%20LIENS%20INTERNET%20INTEGRALITE.pdf>

**25** chapitres des *Facéties de Charles-Quint* (Anvers, Imprimerie Nationale) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=FACETIES%20CHARLES%20QUINT%20ANVERS%20IMPRIMERIE%20NATIONALE%20LIENS%20INTERNET%2025%20CHAPITRES.pdf>

**16** chapitres de *La vengeance d'un Hautecoeur* par Madame Louise de **BELLAIGUE**, née de Beauchesne (Paris, Alcide Picard éditeur / Maison Quantin, s.d. = 1888, 256 pages. « *Bibliothèque de l'éducation maternelle* ») Reliure pleine percaline décoré, toutes tranches dorées.

Ce roman historique se déroulant au Moyen âge vaut déjà le détour pour les illustrations d'Alfred **MONTADER** (1855-19..), gravées par PETIT (18??-19 ??).

<https://www.idesetautres.be/upload/BELLAIGUE%20VENGEANCE%20HAUTECOEUR%201888%20ILLUSTRATIONS%20MONTADER%20LIENS%20INTERNET%2016%20CHAPITRES.pdf>

Roman sur l'époque du **Moyen Age** de J. A. **VESTERS** (1844-1881), « *L'héritière de Duivenvoorde* :

<https://www.idesetautres.be/upload/VESTERS%20HERITIERE%20DUIVENVOORDE%20ILLUSTRATION%20EUROPEENNE%201879%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**15** chapitres de *Marie de Brabant* (1254-1322), roman historique du **Moyen Age**, par M. HUBERT (= Hubert MELIS, 1872-1949 ; Anvers, Lode

Opdebeek ; 1904 ; II-476 pages ; dessins de Emiel **WALRAVENS**), traduit du néerlandais d'après M. HUIBRECHTS ou HUYBRECHTS, *María van Brabant* (Antwerpen, Lode Opdebeek ; 1903 ; 478 pages).

<https://www.idesetautres.be/upload/MARIE%20DE%20BRABANT%20HUBERT%20ILLUSTRATIONS%20EMIEL%20WALRAVENS%201904%20LIEN%20INTERNET%2015%20CHAPITRES%20OPDEBEEK.pdf>

### Autres oeuvres déjà republiées par nos soins.

51 numéros de la revue *Der Orchideengarten* (1918-1921) aux nombreuses illustrations en noir et blanc et aux couvertures en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/upload/ORCHIDEENGARTEN%201918-1921.pdf>

Michel de **GHELDERODE** (1898-1962), Bruxellois, a écrit en 1918-1922 *L'Histoire comique de Keizer Karel telle que la perpétuèrent jusqu'à nos jours les gens de Brabant et de Flandre*. Nous vous proposons une publication de la troisième édition (1943 ; Bruxelles, « Les Editions du Carrefour »). Les illustrations sont d'Albert DAENENS (1883-1952). Keizer Karel est **Charles-Quint** pour les francophones et Carlos V pour les Espagnols.

Vous trouverez la table des matières avec les **liens INTERNET** vers **TOUS** ces **72** récits au lien suivant :

<https://www.idesetautres.be/upload/GHELDERODE%20HISTOIRE%20COMIQUE%20KEIZER%20K>

[AREL%201943%20LIENS%20INTERNET%2072%20RECITS%20BGOORDEN.pdf](#)

Livre insolite d'Edmond **CATTIER**, *La distillerie / le cabaret du diable vert* (illustrations, dont 13 planches hors texte, d'après les dessins de F. Gailliard) ; Paris, H. Le Soudier ; Bruxelles, J. Lebègue et Cie éditeurs ; s.d. (vers 1900), in-8°, 147 pages, 19 chapitres. (Reiure de percaline rouge ornée) (Photogravures de Jean Malvaux)

C'est l'histoire d'un café maudit, de diable et de villages imaginaires (ou qui n'existent plus) comme Thorinnes, Beusart, Trazière, Templaine, Saintagne. Il s'agit aussi de propagande antialcoolique sous forme de fiction.

[https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CATTIER%20DISTILLERIE%20CABARET%20ODIABLE%20VERT%201900%20FRANZ%20GAILLIARD%20LIENS%20INTERNET%2019%20CHAPITRES.pdf](#)

3 (trois) romans historiques de Roberto J. **Payró** mettant en scène des *conquistadores* espagnols du 16<sup>ème</sup> siècle, découvrant Argentine et Paraguay.

*La mer d'eau douce* (1927, plantant le décor du suivant) ; liens INTERNET vers les **20** chapitres :

[http://www.idesetautres.be/upload/MAR%20DULCE%20FR%20PAYRO%20POSTFACE%20BGOORDEN%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES.pdf](#)

[https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/payro\\_mer\\_eau\\_douce\\_mar\\_dulce\\_1.pdf](https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/payro_mer_eau_douce_mar_dulce_1.pdf)

[https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/payro\\_mer\\_eau\\_douce\\_mar\\_dulce\\_2.pdf](https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/payro_mer_eau_douce_mar_dulce_2.pdf)

**Le capitaine Vergara** (1925 ; « suite » de **La mer d'eau douce**, et plus passionnante) ; liens INTERNET vers les **46** chapitres :

<https://www.idesetautres.be/upload/CAPITAN%20VERGARA%20PAYRO%2046%20CHAPITRES%20TABLE%20MATIERES%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

**Les trésors du Roi Blanc**, roman de Roberto J. Payró sur le même sujet :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20TRESORS%20ROI%20BLANC%201926%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES%201-7%20QUETE%20CITE%20CESARS.pdf>

Œuvres republiées dans « **IDES... ET AUTRES** ».

Collection "IDES...ET AUTRES" hors commerce (1986 - 1998).

Découvrez (téléchargement GRATUIT) :

IEAhc44 1/94 **Contes de terreur** (1919-1927 ; recueil 10 textes par E. M. LAUMANN / MADOURAUD)

IEAhc49 4/94 **Paris, capitale des ruines**. Archeopolis (anthologie de 7 textes / Marc MADOURAUD)  
Nom : [IEAHC49 PARIS CAPITALE DE RUINES 1](#) - Rajouté le 14/04/2011

Description : « *Paris, capitale de ruines* », anthologie (sous-titrée « *Archeopolis et autres contes* », anglo-saxons) sur les découvertes futures des ruines de Paris, composée et préfacée par Marc MADOURAUD. La première partie contient 5 fictions de : A. Bonnardot, Ty, L. Clarétie, P.-Max Simon, O. Béliard.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAHC49%20PARIS%20CAPITALE%20DE%20RUINES%201.zip>

Nom : [IEAHC49 PARIS CAPITALE DE RUINES 2](#) - Rajouté le 14/04/2011

La deuxième partie contient 2 fictions de : E. Fourrier et A. Muller, ainsi qu'une bibliographie et une table des gravures.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAHC49%20PARIS%20CAPITALE%20DE%20RUINES%202.zip>

IEAhc57 1/96 **La Vie Mystérieuse** (anthologie 22 textes / MADOURAUD sur la revue de 1909-14)

Nom : IEAhc57A VIE MYSTERIEUSE 1 001-052 - Rajouté le 05/12/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc57A%20VIE%20MYSTERIEUSE%201%20001-052.zip>

Description : ANTHOLOGIE DE TEXTES EXTRAITS DE LA REVUE "LA VIE MYSTERIEUSE" (1909-1914), COMPOSEE ET PREFACEE PAR MARC MADOURAUD. CETTE PARTIE N°1 CONTIENT LA PREFACE ET 1 TEXTE DE L. de LARMANDIE.

Nom : IEAhc57B VIE MYSTERIEUSE 2 053-088 - Rajouté le 05/12/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc57B%20VIE%20MYSTERIEUSE%202%20053-088.zip>

CETTE PARTIE N°2 CONTIENT 5 TEXTES DE E. GANCHE, J.-A. NAU, G. BOURGEAT, J.de KERLECQ ET P. GIFFARD.

Nom : IEAhc57C VIE MYSTERIEUSE 3 089-144 - Rajouté le 05/12/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc57C%20VIE%20MYSTERIEUSE%203%20089-144.zip>

CETTE PARTIE N°3 CONTIENT 11 TEXTES DE S. DEGLANTINE, R. KIPLING, RENE d'ANJOU (2) , J. RAMEAU, R. SCHWAEBLE, J. JOSEPH-RENAUD, P. DESIRIEUX (3) ET L. BERTHAUT.

Nom : IEAhc57D VIE MYSTERIEUSE 4 145-184 - Rajouté le 05/12/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc57D%20VIE%20MYSTERIEUSE%204%20145-184.zip>

CETTE PARTIE N°4 CONTIENT 4 TEXTES DE P. DESIRIEUX, G.-C. RICHARD, A. MERCEREAU ET N. CASANOVA, AINSI QU'UN PORTFOLIO INTITULE « LES TERRIENS DANS VENUS », LA BIBLIOGRAPHIE ET UN ESPACE PUBLICITAIRE.

IEAhc63 4/96 **Surhumanités** (anthologie 10 textes / Marc MADOURAUD)

Nom : IEAhc63A SURHOMMES 1 001-039 - Rajouté le 05/11/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc63A%20SURHOMMES%201%20001-039.zip>

Description : ANTHOLOGIE SUR LES SURHOMMES ET LES RACES FUTURES, COMPOSEE ET PREFACEE PAR MARC MADOURAUD : SURHUMANITES - LA RACE QUI VAINCRA ET AUTRES HISTOIRES. PARTIE N°1 CONTENANT PREFACE NOTES ET BIBLIOGRAPHIE.

Nom : IEAhc63B SURHOMMES 2 040-087 - Rajouté le 05/11/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc63B%20SURHOMMES%202%20040-087.zip>

Description : PARTIE N°2 DE L'ANTHOLOGIE SURHUMANITES DE MARC MADOURAUD. CONTIENT 4 TEXTES DE A. CAPUS, O. BELIARD, G. DE TARDE ET J. SAGERET.

Nom : IEAhc63C SURHOMMES 3 088-121 - Rajouté le 05/11/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc63C%20SURHOMMES%203%20088-121.zip>

Description : PARTIE N°3 DE L'ANTHOLOGIE SURHUMANITES DE MARC MADOURAUD. CONTIENT 6 TEXTES DE H.-J. PROUMEN (x2), J. RAMEAU (x2), M. DAIREAUX ET P. MICHEL.

IEAhc64 1/97 **Heu-Heu ou le monstre** (1923), par Henry Rider HAGGARD

IEAhc64A HAGGARD 001-073 - Rajouté le 30/12/2010

Description : Nous avons en 1996 consacré « IDES ... ET AUTRES » hors commerce N°64 à un roman inédit de l'écrivain Henry **Rider HAGGARD**, « Heu-Heu ou le monstre » (« Heu-Heu or the monster »), écrit en 1871 et faisant partie du « cycle d'Allan Quatermain ». Traduit et admirablement préfacé par Marc **MADOURAUD**.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc64A%20HAGGARD%20001-073.zip>

IEAhc64B HAGGARD 074-135 - Rajouté le 30/12/2010

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc64B%20HAGGARD%20074-135.zip>

IEAhc64C HAGGARD 136-205 - Rajouté le 30/12/2010

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc64C%20HAGGARD%20136-205.zip>

IEAhc71 4/97 Les Mondes du SI par Stanley G. WEINBAUM (1935 ; recueil 3 textes / MADOURAUD)

IEAhc72 1/98 10 ans de SF dans "La Caricature"/ALBERT ROBIDA (anthologie / MADOURAUD)

Nom : IEAhc72A ROBIDA 1 01-10 - Rajouté le 05/11/2009

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc72A%20ROBIDA%201%2001-10.zip>

Description : **10 ANNEES DE SF DANS "LA CARICATURE"**, revue dirigée par ALBERT ROBIDA - ANTHOLOGIE PREFACEE ET COMPOSEE PAR MARC MADOURAUD, A L'OCCASION DU CENT CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'ALBERT ROBIDA. PARTIE N°1 DE 6.

Nom : IEAhc72b ROBIDA 2 11-19 - Rajouté le 05/11/2009

PARTIE N°2 DE ROBIDA ET LA SF DANS "LA CARICATURE".

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc72B%20ROBIDA%202%2011-19.zip>

Nom : IEAhc72c ROBIDA 3 20-26 - Rajouté le 05/11/2009

PARTIE N°3 DE ROBIDA ET LA SF DANS "LA CARICATURE".

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc72C%20ROBIDA%203%2020-26.zip>

Nom : IEAhc72d ROBIDA 4 27-33 - Rajouté le 05/11/2009

PARTIE N°4 DE ROBIDA ET LA SF DANS "LA CARICATURE".

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc72D%20ROBIDA%204%2027-33.zip>

Nom : IEAhc72E ROBIDA 5 34-40 - Rajouté le 05/11/2009

PARTIE N°5 DE ROBIDA ET LA SF DANS "LA CARICATURE".

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc72E%20ROBIDA%205%2034-40.zip>

Nom : IEAhc72F ROBIDA 6 41-43 - Rajouté le 05/11/2009

PARTIE N°6 DE ROBIDA ET LA SF DANS "LA CARICATURE".

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc72F%20ROBIDA%206%2041-43.zip>

IEAhc79 4/98 **God save SF 1** (anthologie anglo-saxonne ; 7 textes / Marc MADOURAUD)

Nom : IEAhc79A GOD SAVE SF 1A 001-054 - Rajouté le 06/11/2009

"GOD SAVE SF 1", DERNIER NUMERO DE "IDES...ET AUTRES", PARU SUR SUPPORT PAPIER EN DECEMBRE 1998. ANTHOLOGIE TRADUITE ET PRESENTEE PAR MARC MADOURAUD. CETTE PARTIE N°1 CONTIENT : LA TABLE DES ILLUSTRATIONS, UNE PREFACE ET UN TEXTE DE CLEMENT FEZANDIE.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc79A%20GOD%20SAVE%20SF%201A%20001-054.zip>

Nom : IEAhc79B GOD SAVE SF 1B 055-104 - Rajouté le 01/07/2011

PARTIE N°2 DE "GOD SAVE SF 1". CONTIENT 3 TEXTES DE : OWEN OLIVER, WARDON ALLAN CURTIS ET BERTRAND ATKEY.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc79B%20GOD%20SAVE%20SF%201B%200055-104.zip>

Nom : IEAhc79C GOD SAVE SF 1C 105-158 - Rajouté le 06/11/2009

PARTIE N°3 DE GOD SAVE SF 1. CONTIENT : DES TEXTES DE GEORGE GRIFFITH, EDWARD PAGE MICHELL ET GEORGE FORREST; UN PORTFOLIO CONSACRE A HARRY GRANT DART; UNE BIBLIOGRAPHIE DES TITRES ET UNE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc79C%20GOD%20SAVE%20SF%201C%20105-158.zip>

IEAhc80 **God save SF 2** (anthologie anglo-saxonne ; 7 textes / Marc MADOURAUD)

Nom : IEAhc80 1 GOD SAVE SF 2 - Rajouté le 02/06/2011

Description : « *God save SF 2* », anthologie (sous-titrée « *En plein soleil* », et autres récits anglo-saxons), traduite et présentée par Marc MADOURAUD. Volume inédit sur support papier, il aurait dû paraître dans la collection « *IDES ... ET AUTRES* » en mars 1999. Pour faciliter votre

téléchargement, nous l'avons scindée en 4. Cette première partie contient 2 fictions de R. Duncan Milne et S. Leacock.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc80%201%20GOD%20SAVE%20SF%202.zip>

Nom : IEAhc80 2 GOD SAVE SF 2 - Rajouté le 02/06/2011

Cette deuxième partie contient 3 fictions de G. Daulton, E. Douglass & E. Pallander et E. Page Mitchell.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc80%202%20GOD%20SAVE%20SF%202.zip>

Nom : IEAhc80 3 GOD SAVE SF 2 - Rajouté le 02/06/2011

Cette troisième partie contient 2 fictions de A. B. Reeve et J. Buchan.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc80%203%20GOD%20SAVE%20SF%202.zip>

Nom : IEAhc80 4 GOD SAVE SF 2 - Rajouté le 02/06/2011

Cette quatrième partie contient 2 fictions de : P. Bo'ld et A. Merritt.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc80%204%20GOD%20SAVE%20SF%202.zip>

Nom : IEAhc12A WELLS 1 001-070 - Rajouté le 02/11/2009

Description : NOUS AVIONS PUBLIE CE FAC-SIMILE EN REDUCTION DE L'EDITION BELGE (1906) DE "LA GUERRE DES MONDES" DE H. G. WELLS OU LES ILLUSTRATIONS COULEURS D'ALVIM CORREA N'AVAIENT PAS SUFFISAMMENT ETE MISES EN VALEUR. NOUS LES AVONS CETTE FOIS SCANNEES DIRECTEMENT A PARTIR DE L'ORIGINAL.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc12A%20WELLS%201%20001-070.zip>

Nom : IEAhc12A WELLS 2 071-137 - Rajouté le 02/11/2009

Description : PARTIE N°2 DE "LA GUERRE DES MONDES" (1906) SUPERBEMENT ILLUSTRÉE EN BELGIQUE PAR ALVIM CORREA. CONTIENT LES CHAPITRES XII A XVII DU "LIVRE PREMIER".

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc12B%20WELLS%202%20071-137.zip>

Nom : IEAhc12A WELLS 3 139-207 - Rajouté le 02/11/2009

Description : PARTIE N°3 DE "LA GUERRE DES MONDES" (1906) SUPERBEMENT ILLUSTRÉE EN BELGIQUE PAR ALVIM CORREA. LE "LIVRE DEUXIÈME", "LA TERRE AU POUVOIR DES MARIENS", COMMENCE PAR L'ILLUSTRATION LA PLUS CONNUE DE L'ILLUSTRATEUR ET SE POURSUIT JUSQU'AU CHAPITRE XXIV.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc12C%20WELLS%203%20139-207%20LIVRE%202.zip>

Nom : IEAhc12A WELLS 4 208-246 - Rajouté le 02/11/2009

Description : PARTIE N°4 DE "LA GUERRE DES MONDES" (1906) SUPERBEMENT ILLUSTRÉE EN BELGIQUE PAR ALVIM CORREA. CHAPITRES XXV A XXVII + TABLE DES MATIÈRES, DES ILLUSTRATIONS HORS TEXTE ET DANS LE TEXTE.

<https://www.idesetautres.be/upload/IEAhc12D%20WELLS%204%20208-246.zip>

**Illustrations d'Emiel **WALRAVENS** (1879-1914).**  
**GOORDEN**, Bernard ; « **De pentekeningen van /**  
**Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS****  
**(1879-1914) : 1) De afbeeldingen in / Les**

illustrations dans **Groeninghe** (1910) van / de Abraham **HANS** » :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2001%20GROENINGHE%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **1bis**) De afbeeldingen / de **portretten** in / Les illustrations / les **portraits** dans **Groeninghe** (1910) van / de Abraham **HANS** :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2001bis%20GROENINGHE%20PORTRETTE%20N%20PORTRAITS%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **1ter**) Andere afbeeldingen in / Autres illustrations dans **Groeninghe** (1910) van / de Abraham **HANS**. Sommige misschien van Edmond Van Offel, moeilijk te onderscheiden :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2001ter%20GROENINGHE%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **2**) De afbeeldingen in / Les

illustrations dans *Het nevelmanteltje* (1923 ?) van / de K. **BOUTER** (= Lode **OPDEBEEK**) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2002%20NEVELMANTELJTJE%20kBOUTER%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **3**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *De bokkenrijders in het land van Valkenberg* (1910) van / de Pieter **ECREVISSE** (1804-1879) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2003%20BOKKENRIJDERS%20LAND%20VALKENBERG%20PIETER%20ECREVISSE%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **4**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Het kraaiennest* (1912) van / de Jan Renier **SNIEDERS** (1812-1888) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2004%20KRAAIENNEST%20SNIEDERS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **5**) De afbeeldingen in / Les

illustrations dans *Maria van Brabant* (1903) van / de Hubert **MELIS** (1872-1949) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2005%20MARIA%20VAN%20BRABANT%20MELIS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **6**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Genoveva van Brabant* (1866 **en** 1918). Une œuvre traitée par 2 auteurs : Johana-Desideria **COURTMANS-BERCHMANS** (1811-1890) et Jan **VERRIEST**, pseudonyme que nous avons percé à jour, de Lode OPDEBEEK :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2006%20GENOVEVA%20VAN%20BRABANT%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **7**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *De laatste lotgevallen van Robert en Bertrand* (1905) van / de Jan **BRUYLANTS** (1871-1928) :

<https://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2007%20ROBERT%20EN%20BERTRAND%20BRUYLANTS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS**

(1879-1914) : **8**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *De dodenvelden van Siberië* (1890) van / de Victor von **FALK** (1861-1926) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2008%20DODENVELDEN%20SIBERIE%20VON%20FALK%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS**

(1879-1914) : **9**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Vlaamsch Bloed* (1906) van / de Lodewijk **VAN LAEKEN** (1869-1930) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2009%20VLAAMSCH%20BLOED%20LODEWIJK%20VAN%20LAEKEN%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS**

(1879-1914) : **11**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Lange Wapper* (o. a. 1912) van / de Karel **ADRIAENSSENS** en van / de Abraham **HANS** (1882-1939) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2011%20LANGE%20WAPPER%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS**

(1879-1914) : **12**) De afbeeldingen in / Les

illustrations dans *De brandstichter* (1923) van / de Jan Renier **SNIEDERS** (1812-1888) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2012%20BRANDSTICHTER%20SNIEDERS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « Welke **pentekeningen** van Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) waren in Abraham **HANS**' *Antwerpen in zijn verleden* (1907) ? ... » :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%20ANTWERPEN%20IN%20ZIJN%20VERLEDEN%201%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **13**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *De Italiaansche vuurwerkmaker van* / de Abraham **HANS** (1882-1939) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2013%20ITALIAANSCH%20VUURWERKMAKER%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **14**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Alva's standbeeld van* / de Abraham **HANS** (1882-1939) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2014%20ALVAs%20STANDBEELD%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **15**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Jeanne d’Arc** (1898) van / de Lodewijk **VAN LAEKEN** (1869-1930) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2015%20JEANNE%20ARC%20LODEWIJK%20VAN%20LAEKEN%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **16**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Vade-Mecum voor den Tooneelspeler – Liefhebber** (1910) van / de Lode **KRINKELS** (1858-1921).

In dit boek is er ook een verrassing, een « *publiciteit* » voor **HILPERIC EN FREDEGONDE** / Dans ce livre il y a aussi une surprise, une « *publicité* » pour **HILPERIC EN FREDEGONDE**

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2016%20VADE%20MECUM%20TONEELSPELER%20LIEFHEDBER%20KRINKELS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS**

(1879-1914) : **17**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Hoe men burgemeester wordt* (1910) van / de Jan Renier **SNIEDERS** (1812-1888) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2017%20HOE%20MEN%20BURGEMEESTER%20WORDT%20SNIEDERS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS**

(1879-1914) : **18**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Betje op zee* (1890 ?) van / de Pol **SELENS** (18??-19 ??) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2018%20BETJE%20OP%20ZEE%20SELENS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS**

(1879-1914) : **19**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Nikolaas Zannekin* of *Cassel* (1913) van / de Abraham **HANS** (1882-1939) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2019%20NIKOLAAS%20ZANNEKIN%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **20**) De afbeeldingen in / Les

illustrations dans *De schuimlopers* (1910) van / de Jan Renier **SNIEDERS** (1812-1888) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2020%20SCHUIMLOPERS%20SNIEDERS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **21**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Jan onversaagd* (1908) van / de Karel **ADRIAENSSENS** (18??-19??) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2021%20JAN%20ONVERSAAGD%20ADRIAENSSENS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **22**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *De Judas van Tyrol* (19 ??) van / de David **VLEMINCKX** (18 ??-19 ??) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2022%20JUDAS%20VAN%20TYROL%20VLEMINCKX%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **23**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Bertrand, de zwarte jager of Gemeente* (1944) van / de Constant **DE KINDER** (1863-1943) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2023%20BERTRAND%20ZWARTE%20JAGER%20GEMEENTE%20DE%20KINDER%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) / **24**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **De meesterknecht** (1855) van / de Jan Renier **SNIEDERS** (1812-1888) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2024%20MEESTERKNECHT%20SNIEDERS%20BGOORDEN.pdf>

**VAN GASSE**, Freddy ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **25**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Voor de jeugd / Gemengde vertellingen 2** (1904) van / de Constant **DE KINDER** (1863-1943) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2025%20VOOR%20DE%20JEUGD%20GEMENGDE%20VERTELLINGEN%202%20DE%20KINDER%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **26**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Sneeuwitje** (1929) van / de K. **BOUTER** (= Lode OPDEBEEK) + **De**

**paradijsvogeltjes** (1931) van / de Karel **ADRIAENSSENS** :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2026%20SNEEUWWITJE%20kBOUTER%20PARADIJSVOGELTJES%20ADRIAENSSENS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **27**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Antwerpen na de overgave** (1908 ?) van / de Abraham **HANS** (1882-1939) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2027%20ANTWERPEN%20NA%20DE%20OVERGAVE%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **28**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **De wonderdokter** (1884) van / de Jan Renier **SNIEDERS** (1812-1888) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2028%20WONDERDOKTER%20SNIEDERS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **29**) De afbeeldingen in / Les

illustrations dans *Maarten Van Rossum van* / de Abraham **HANS** (1882-1939) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2029%20MAARTEN%20VAN%20ROSSUM%20ABRAHAM%20HANS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **30**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Vaderland* (19 ??) van / de Lodewijk **VAN LAEKEN** (1869-1930) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2030%20VADERLAND%20LODEWIJK%20VAN%20LAEKEN%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **31**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *(Fernand) de zeerover* (1845) van / de Pieter Frans **VAN KERCKHOVEN** (1818-1857) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIENS%2031%20ZEEROVER%20VAN%20KERCKHOVEN%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **32**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Amanda / uit het leven der*

**zinneloozen** (18??) **van** / de Jan Renier **SNIEDERS** (1812-1888) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2032%20AMANDA%20SNIEDERS%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **33**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Generaal De Wet, held van Zuid Afrika** (1907) **van** / de Rik **VAN FIENEN** (1869-1930) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2033%20GENERAAL%20DE%20WET%20HELD%20ZUID%20AFRIKA%20RIK%20VAN%20FIENEN%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **34**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Abel Pollet** (1909) **van** / de Constant **JARDINIER**, schuilnaam van / pseudonyme d'**Abraham HANS** » :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2034%20ABEL%20POLLET%20CONSTANT%20JARDINIER%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **36**) De afbeeldingen in / Les

illustrations dans *De reis rond de wereld door twee Vlaamsche jongens* (1910) van / de **AUCTOR**, schuilnaam van / pseudonyme de **Jan BRUYLANTS Jr.** (1871-1928) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2036%20REIS%20ROND%20WERELD%20TWEE%20VLAAMSCHE%20JONGENS%20AUCTOR%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De pentekeningen van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **36**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Le tour du monde de deux enfants de Liège* (1911) van / de **AUCTOR**, schuilnaam van / pseudonyme de **Jan BRUYLANTS Jr.** (1871-1928) » :

<https://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20ILLUSTRATIONS%20AFBEELDINGEN%2036%20TOUR%20MONDE%20DEUX%20ENFANTS%20LIEGE%20AUCTOR%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De pentekeningen van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **37**) De afbeeldingen in *Jan Breydel* (18 ??) / Les illustrations dans *Jan Breydel van / de Willem VERRIEST* (18 ??-19 ??) » :

<https://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2037%20JAN%20BREYDEL%20WILLEM%20VERRIEST%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **38**) De afbeeldingen in **La vie de Marie Stuart, la reine sans couronne** (1906 ?) van / de Henri Gabriel **LAURALI** (18 ??-19??) : <https://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2038%20MARIE%20STUART%20LAURALI%20BGOORDEN.pdf>

**GOORDEN**, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel **WALRAVENS** (1879-1914) : **40**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Boerenkrijg**, tweede deel, **Vaderland** (1910 ?) van / de Lodewijk **VAN LAEKEN** (1869-1930) : <https://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2040%20BOERENKRIJG%202%20VADERLAND%20VAN%20LAEKEN%20BGOORDEN.pdf>

**Groeninghe** (1910) par Abraham **HANS** ; Antwerpen, L. Opdebeek uitgever ; 280 pages) avec de superbes illustrations d'Emiel **WALRAVENS** (1879-1914). Liens INTERNET vers les 44 chapitres :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=ABRAHAM%20HANS%20GROENINGHE%202%201910%20EMIEL%20WALRAVENS%20PENTEKENINGEN%20INTERNET%20LINKS%2044%20HOOFDSTUKKEN.pdf>

Plus de 390 fascicules (de 32 pages) de la "**Abraham HANS' Kinderbibliotheek**" avec une double illustration (dont la couverture) via

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls>

© 2023, Bernard GOORDEN

Nous vous proposons, **quotidiennement**,  
d'autres gravures (il y en a déjà plus de **4.000**)

à télécharger **GRATUITEMENT**

via l'Espace Téléchargements sur notre site

<https://www.idesetautres.be>